

là-dessous tout autre chose. Si Monsieur Olmers était Monsieur Olmers tout court, le diable si le ministre s'en inquiéterait ! Ami de collège et d'université ? Mon dieu ! les grands personnages oublient ceux qu'ils ont vu la veille, c'est ce que je vois dans tous les romans ; et à plus forte raison, ceux avec qui ils ont expliqué une fois *Cornélius Nepos*, il y a vingt ans. Non, non, je persiste à croire que Monsieur Olmers voyage incognito ; c'est un personnage important dans l'Etat.

LE BOURGEMESTRE.

Mon frère a dans toutes les circonstances un coup d'œil éclairé. Prenez-y garde ; cet étranger n'est guère moins que le ministre.

M. STAAR.

Avant que vous vous en doutiez, il ouvre sa redingotte — et sa décoration.....

MADAME STAAR.

Une décoration ! le vertige me prend !

SABINE, *à part*.

Il porte, à coup sûr, quelque chose de précieux à cette place.

MADAME STAAR.

Mais, dites-moi un peu, que peut-il chercher chez nous ?

LE BOURGEMESTRE.

Manquons-nous de curiosités ? l'ancien Hôtel-de-Ville a été bâti en 1430. Dans la grande salle un général hussite a donné un soufflet au bourgmestre d'alors.

M. STAAR.

Et la côte de baleine suspendue au plafond.....

LE BOURGEMESTRE.

Et le héfroi, où chante le coq, et où l'apôtre Pierre remue et incline la tête.

MADAME STAAR.

Et nos blanchisseries....

M. STAAR.

Et le grand bois de notre cerf....

LE BOURGEMESTRE.

Qu'un duc poméranien renversa de sa noble main.

MADAME STAAR.

Peut-être vient-il visiter les fabriques de draps ?

LE BOURGEMESTRE.

Fi donc ! un tel personnage a vu assez de draps dans sa vie.

MADAME STAAR.

Mon café de chicorée l'étonnera certainement.

M. STAAR.

Et un bon livre de mon salon de lecture.

LE BOURGEMESTRE.

Et les actes remarquables qui ont été discutés devant l'illustre conseil.

MADAME STAAR.

Quelle sensation dans la ville à la nouvelle qu'un tel hôte loge chez nous !

LE BOURGEMESTRE.

Il faut lui faire un accueil digne de sa grandeur.

M. STAAR.

Sabine, habille les enfants en blanc. Je vais chercher Sperling ;